



Compte-rendu de la formation Méthode Naturelle de la Lecture et de l'Écriture

19, 20 septembre, 31 octobre 2017 et 31 janvier 2018 (retour d'expérience)
Formation animée par Sybille Grandamy

SYNTHESE DE LA JOURNEE D'INTERVENTION

Public

Bénévolesousalarié.e.sdelaformationlinguistiqueauprèsdepersonnesmigrantes.

Objectifs

- Améliorer ses compétences dans l'enseignement de la lecture/écriture à des publics non-francophones
- Connaître et mettre en pratique la MNLE
- Acquérir des outils pour travailler sur la lecture et l'écriture à partir de cette méthode

Méthodologie utilisée

- Alternance d'apports théoriques et de travaux pratiques
- Techniques d'animation réutilisables par les participants dans leurs propres ateliers de langue
- Prise en compte des expériences individuelles des participants
- Activités en groupes permettant d'enrichir l'échange et de mettre en application les apprentissages

Programme de la formation

Jour 1

- Présentation de la pédagogie coopérative
- A travers des jeux-exercices, s'interroger sur comment on lit et qu'est-ce que lire ?
- Présentation de la progression globale de la MNLE et de ses grands principes

Jour 2

- Graphie : travailler la graphie et corriger les défauts de graphie
- Posture du formateur : quels gestes et attitudes à adopter ?
- Construire un texte d'après la parole des apprenants
- Savoir améliorer la fluidité de la lecture, le vocabulaire, l'écriture

Jour 3

- Activité sur les évaluations : quoi? Quel rythme?
- Activité sur comment produire de l'écrit en situation d'« illettrisme » ?
- Travail sur les types d'exercices à proposer en fonction des profils d'apprenants
- Activité : préparer ensemble un atelier en MNLE

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

17 participant(e)s

21 heures de formation sur 4 jours

10 associations de 4 départements représentées (75, 93, 94, 95)

5 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail de l'évaluation en fin de compte-rendu)

Soutien

Cette formation a pu être réalisée grâce au soutien du **Conseil Régional d'Ile de France.**

- **Chaque participant expose sa situation**, son groupe d'apprenants et les difficultés rencontrées (scolarisation ou non dans la langue maternelle, niveau de scolarisation, niveau de langue en français, hétérogénéité du groupe...).
- **Pourquoi faites-vous du bénévolat ?** « Le plaisir de transmettre » « le plaisir de partager » « me rendre utile » « me faire du bien » « rendre ce qu'on m'a donné » « lutter contre les inégalités »
- **Comment voyez-vous l'apprenant ?** « Un autre que soit, qu'il faut valoriser » « quelqu'un qu'on accompagne » « qu'il soit acteur de son changement »
- **La formatrice présente son parcours** : professeure de FLE, Sybille Grandamy était à la recherche d'approches alternatives pour enseigner, jusqu'à sa rencontre avec Danielle de Keyzer. Cette ancienne institutrice de la pédagogie Freinet (pédagogie coopérative destinée aux enfants) est auteure de l'ouvrage *Apprendre à Lire et à Ecrire à l'âge adulte*, dans lequel elle transfère cette pédagogie aux adultes à travers « **la méthode naturelle de lecture écriture** ».

Sybille Grandamy a publié un dictionnaire pour aider les apprenants à entrer dans l'écrit.

Composition de cet ouvrage : un dictionnaire pour lire (7000 définitions) ; des planches illustrées ; un dictionnaire pour écrire (alphabet sonore). Cet ouvrage est édité par Retz et disponible en librairie ou sur Internet.

Les participants choisissent parmi les thèmes qui seront abordés durant les deux premières journées de formation l'ordre dans lequel ils souhaitent travailler. On commence par la présentation de la MNLE et ses principes.

Les spécificités de la méthode MNLE :

- **La MNLE nécessite de recueillir et de fabriquer du matériel** de le mettre à disposition des apprenants : étiquettes de mots, affiches avec les textes, portfolios individuels avec les textes et les exercices, cahiers d'analogies, etc.
- **La MNLE doit permettre de mettre en forme un texte à partir de phrases prononcées par les apprenants.** Le fait que ce texte soit une production des apprenants est un facteur essentiel de succès.
- **Fragmenter le texte en différents « segments ».** Chaque segment est porteur de sens auquel est associée une image mentale. Il est possible que l'apprenant reconnaisse le segment dans son ensemble mais ne puisse pas repérer un mot à l'intérieur de ce segment.
- **Mémoriser le texte.** Différents exercices permettront aux apprenants de « photographier » les segments et d'apprendre par cœur ce texte.
- **Introduire des textes « découverte »** (articles de journaux, publicités, documents authentiques), qui deviennent aussi des textes de référence. Ce travail permet de faire ressortir les analogies, par « recoupage », par une posture de « détective ». L'apprenant passe de la reconnaissance du segment à la reconnaissance du mot, puis des syllabes et enfin au déchiffrement du code.
- Grâce aux textes déjà produits et aux textes « découvertes », les apprenants acquièrent un bagage lexical intéressant.

Pourquoi cette démarche fonctionne ? Parce que cette démarche permet de mettre à l'aise l'apprenant ; parce qu'elle est sécurisante pour l'apprenant : elle part de lui, de ses capacités et de ses besoins.

La pédagogie Freinet : Cette pédagogie, mise au point par Célestin Freinet, est fondée sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie, journal étudiant... Cette pédagogie se développe en opposition à la pédagogie classique, basée sur la relation hiérarchique maître/élève. Elle laisse plus de place à l'autonomisation des élèves et à l'organisation collective. Si vous voulez en savoir plus, [cliquez ici](#).

La démarche du formateur :

La démarche du formateur est la suivante :

- Expliquer sa méthode
- Eventuellement lettre aux familles
- Produire des textes avec les apprenants (courts et segmentés)
- Reproduire chaque segment sur des étiquettes cartonnées
- Proposer des jeux et exercices à partir de ces étiquettes
- Créer de nouvelles histoires avec les étiquettes
- Faire des « dictées recherche » : la formatrice dicte et les apprenants recherchent les mots parmi les étiquettes qu'ils détiennent.
- Créer des « gammes accordéons » : morceaux de phrases repris pour faire des phrases différentes.

La zone proximale de développement :

- Zone d'autonomie : ce que l'apprenant sait
- Zone proximale de développement : ce qu'il apprend, grâce à ce qu'il sait déjà et avec l'aide de quelqu'un
- Zone de rupture : même avec quelqu'un, l'apprenant n'y arrive pas.

Dans un groupe, le degré d'autonomie n'est pas le même pour tous. Je peux arriver à accrocher une partie du groupe, mais être en rupture avec les autres. Arriver avec un cours tout préparé n'est donc pas idéal : il faut s'adapter à son groupe. La pédagogie individualisée est donc la seule solution pour s'assurer que chaque apprenant progressera à son niveau et à son rythme.

Travail sur les textes de référence

Atelier : réaliser un texte de référence

La formatrice fournit des étiquettes de phrases qui ont été prononcées par des apprenants à l'oral. Les participants sont invités à mettre en forme une brève histoire à partir de ces étiquettes.

Objectifs : les textes de référence sont une ressource indispensable dans le cadre de la MNLE. Ils constituent un socle pour constituer le vocabulaire des apprenants.

2. Comment organiser une séance selon la MNLE?

Activité : comment organisez-vous un atelier type ?

Retour du groupe :

Partir des besoins de l'apprenant, de ses objectifs, de ses envies

- On place les apprenants du groupe par niveaux : on peut travailler en sous-groupes.
- Réaliser un accueil
- Annonce du programme

3. Présentation d'une séance de deux heures « type » de MNLE

- ½ heure d'oral : « *Quoi de neuf?* » Les apprenants disent ce qu'ils souhaitent, au départ les échanges peuvent être difficiles. Pendant ce temps il prend des notes de ce qui se dit. Durant le ¼ d'heure suivant, le formateur sélectionne deux ou trois erreurs : "*j'ai entendu ça, qu'en pensez-vous?*" Le formateur aide les apprenants à trouver la réponse par eux-mêmes et donc à se corriger seuls. Il n'est pas nécessaire de reprendre toutes les erreurs, il s'agit de cibler. Pendant ce temps de parole, le formateur peut aussi prendre en note des phrases des apprenants qui lui serviront à construire des textes de référence pour l'application de la méthode MNLE.
- 1/2h de lecture : à partir de textes de référence construits grâce aux phrases des apprenants.
- 1 heure de production écrite : c'est en écrivant qu'on apprend à écrire ! Pour ceux qui ne maîtrisent pas la graphie, ce temps là sera consacré à des exercices de graphie.

→ Cette structure de séance permet une bonne gestion de l'hétérogénéité tout en travaillant la compréhension et la production orale, la lecture et l'écriture.

4. Des fondamentaux de l'apprentissage du français à la MNLE

- **Le français est une langue orthographique**
 - **Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte demande un travail sur la durée (deux à trois ans)**
 - **On n'apprend pas à lire, à écrire et à parler en même temps.**
 - **On apprend à lire et écrire une seule et unique fois.**
 - **Attention, on ne peut pas apprendre à lire et à écrire tant qu'on ne parle pas la langue !**
- Quels cours de langue pour quels profils d'apprenant ?
- **Un apprenant analphabète et non communicant à l'oral** (= non scolarisé, non scripteur, non lecteur et ne parlant pas le français) devra suivre un cours de FLE pour atteindre un niveau A1/A2 à l'oral avant de commencer à apprendre à lire et à écrire. Cet apprenant, en attendant d'accéder à un niveau correct à l'oral, pourra néanmoins commencer à travailler la graphie.
 - **Un apprenant non communicant à l'oral mais déjà scolarisé dans son pays** : cours de FLE.

 - **Un apprenant analphabète** (non scolarisé dans son pays) et qui parle un peu français (au moins niveau A1) : cours de FLE + cours d'alphabétisation (lecture/écriture) + cours de graphie.
 - **Un apprenant en situation d'illettrisme** (scolarisé en France mais non autonome en lecture/écriture) : cours d'alphabétisation (lecture /écriture).

Concernant la pédagogie coopérative...

Les trois formes pédagogiques :

- **Pédagogie traditionnelle transmissive**
- **Pédagogie coopérative**
- **Pédagogies actives**

La pédagogie coopérative implique :

- **L'autorisation**
- **La dévolution totale**
- **La coopération**
- **Le « tâtonnement expérimental »**
- **La bienveillance :**

Concernant la Méthode Naturelle de la Lecture et de l'Écriture :

- La Méthode Naturelle de la Lecture et de l'Écriture vient du courant de l'éducation nouvelle qui date des années 20 (pédagogie Freinet en France). La classe travaille en coopération, les élèves sont « auteurs de leurs apprentissages ». C'est en marchant qu'on apprend à marcher, c'est en écrivant qu'on apprend à écrire. Ce principe est universel et transférable aux adultes. Il est fondé sur le principe du « tâtonnement expérimental » et sur la confiance absolue dans les capacités de l'apprenant à réussir. Il s'agit d'une méthode naturelle dans laquelle **l'apprenant est très autonome, il doit apprendre à se débrouiller seul.**

- Le formateur se positionne comme un guide, qui doit mettre des outils à la disposition des apprenants, mais qui reste en retrait le plus possible pour rendre l'apprenant acteur et auteur. Il part toujours de « ce que sait » l'apprenant et est le garant d'une atmosphère de sécurité et de confiance, d'échange et

d'écoute, qui favoriseront les apprentissages. Il s'agit de poser un cadre dans lequel l'apprenant évoluera librement. L'évaluation est nécessaire pour évaluer ses acquis. La notation est inutile.

- La posture du formateur doit donc absolument se détacher du modèle traditionnel : cours magistraux, transferts des connaissances du haut vers le bas, un aspect relationnel (d'échange et de valorisation) faible. Il faut, dans la mesure du possible, toujours remettre en question ses pratiques, pour évoluer, améliorer ses façons de travailler.

Articulation d'un atelier FLE selon la méthode naturelle :

- **Pour commencer et pour parler : il est possible de proposer un « Quoi de neuf ? »**
 - **Ensuite, pour lire et écrire : travail individuel, en binôme ou mini-groupe ou travail collectif.**
 - **La discussion, le partage, la mise en commun :**
 - **Précautions :**
 - Bien déterminer le temps pour chaque étape de l'atelier, y compris le « Quoi de neuf ? ». Le temps accordé à chaque activité doit être bien compris et accepté de tous ; cela assure à tous d'avoir la parole ; c'est donc sécurisant pour les apprenants.
 - Le formateur doit avoir du matériel : des documents pour lire, écrire et parler (recueil de photos, textes, etc.), du scotch, des feuilles...
 - L'individualisation des apprentissages est nécessaire pour répondre aux besoins de chacun.

5. Comment apprendre à lire et à écrire ?

Divers jeux de lecture pour formateurs afin de prendre conscience des mécanismes à l'œuvre quand on lit et afin de déconstruire nos représentations.

6. Réflexion sur « la graphie »

Pourquoi apprendre à écrire en cursive ?

- Raison sociétale : pour appartenir à un groupe qui maîtrise le code.
- Ecriture plus rapide que le script (liée) : plus on écrit lentement, plus on est pénalisé.
- La cursive « attache » les lettres et permet de faire apparaître le mot comme une unité : utile pour un public qui ne sait pas lire.
- Contrôle oculo-manuel : écrire un mot devient un enchaînement que l'on peut mémoriser plus facilement.

NB : on apprend à LIRE le script (tout ce qu'on lit est en script) et à ECRIRE la cursive

Le « kit graphie » :

Réalisé par Sybille Grandamy d'après les travaux de Danielle de Keyzer, Pierre Dhaud et Paul-Luc Médard, le kit est distribué aux participants et lu ensemble. Il contient des explications, éclaircissements, recommandations, des fiches de progression, des exercices et des jeux à réaliser pour travailler la graphie avec les apprenants.

7. Quelques outils et exercices pour le bon déroulement de vos ateliers

- **La revue "Vitelu"** : abonnement très abordable et gratuit les premières semaines (journal réalisé spécialement pour notre type de public) – pour des lecteurs débrouillés
- **Dictionnaire sémantique (sens) et orthographique Diclé**
- **Dictionnaire orthographique EUREKA** : dans un dictionnaire normal, le paradoxe est qu'il faut connaître l'orthographe pour trouver un mot alors que la plupart des recherches concernent justement l'orthographe. Avec Eurêka, en moins de 30 secondes on peut trouver un mot grâce à son phonème (son)
- **Fichier LIRE (édition PemF)** : fiches de travail avec auto correction pour adulte. Sur une même fiche, au recto : une photo et un mot, au verso, un exercice associé pour reconnaître le mot.

Intersession

Retour d'expérience :

Les participant(e)s racontent ce qu'elles ont mis en place. Questions réponses. On revient sur la difficulté de se passer de la méthode syllabique.

Deux expériences pour travailler l'analogie et la production d'écrit

Les fiches Freinet :

Ce sont des fichiers auto-correctifs. Il s'agit de fiches avec un visuel (photo) et le nom de l'objet. Le travail relève du processus de rétention d'information c'est-à-dire la mémorisation des mots. L'exercice ne consiste pas à lire mais à reconnaître la graphie.

L'objectif est de s'habituer à la langue, de reconnaître la graphie. Il s'agit de travailler l'habileté de la personne en français. [À retrouver sur internet](#)

Attention : être vigilant à ne pas mélanger l'apprentissage des sons et de l'orthographe.

Retour d'expérience

Tour de table des participants :

Questions, doutes, expérience, ce qu'il s'est passé ?

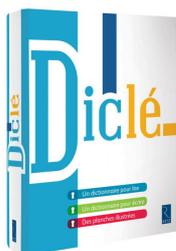
Conseils de la formatrice :

- Il faut privilégier les textes courts même si les apprenants ont plein de choses à dire, il vaut mieux restreindre pour l'écrit car il est difficile de mémoriser des textes trop longs ;
- Il faut que les formateurs prennent conscience que l'on ne peut pas appliquer toutes les étapes de la MNLE au début, il faut les y emmener progressivement ;
- Les formateurs ne doivent pas s'attendre à ce que le texte soit beau, et en bon français (« Je n'aime pas » à la place de « J'aime pas »), l'essentiel est qu'il corresponde aux paroles de l'apprenant ;
- Il faut poser des questions sur le sens global et aller de plus en plus précisément dans l'analyse du sens. (Au début, repérer des phrases, puis des mots, puis des analogies de sons, etc.) ;
- Pour ceux dont l'écrit est en début d'acquisition, il est nécessaire de les encourager à écrire leur texte plutôt que de l'écrire à leur place ;
- Il ne faut pas négliger l'importance des étiquettes pour les débutants qui les aident dans la mémorisation ;
- Écriture scripte / Écriture cursive : Il ne faut pas leur imposer une manière de faire, soit ils sont déjà scripteur dans une autre langue et ont une façon de faire, soit on leur pose simplement la question de ce qu'ils veulent apprendre ;
- Pour ceux qui se débrouillent très bien à l'écrit, il faut les guider vers l'autocorrection (fiches aide dans le *Diclé*, p. 558-559).

Annexes

OUTILS ET OUVRAGES

- **Grandamy, Manesse, Ouzoulias, *Diclé, dictionnaire pour lire et pour écrire*, Retz, 2016**



Le Diclé offre à la fois une partie dictionnaire classique avec des définitions très simples des mots de la vie courante et une partie dictionnaire pour écrire le mot correctement grâce à l'entrée par l'image sonore du mot.

- **Demeyère, *Eureka Dictionnaire Orthographique pour Ecrire Tout Seul*, de Boeck, 2011**



Préférez le petit Eurêka (à partir de 7 ans) - 9,50 euros (le Grand Eurêka, à partir de 9 ans est trop ardu).

Fonctionnement: je souhaite écrire un mot mais je ne sais pas comment il s'écrit. Je commence par repérer le nombre de sons différents dans un mot. Puis il s'agit d'une recherche phonique.

- **La librairie « Mot à mot » dans le 12ème arrondissement de Paris**



Plus d'informations sur le [site internet](#)

Cette librairie offre beaucoup de ressources, notamment :

- Des boîtes contenant une cinquantaine d'images sur la vie courante d'un adulte (outil Canada). L'objectif est de déclencher le langage ou l'écriture en suscitant des émotions.
- Jeux sur la chronologie : assortiment de textes, images, verbes à différents temps, connecteurs logiques. Cet outil permet de mettre en scène des situations en travaillant le rapport aux temps. Il peut être utilisé avec des débutants FLE (oral ou écrit) ou pour déclencher de l'écrit.

Bref retour sur les outils vus lors des deux premières journées de formation :

- Textes d'apprenants, textes découvertes
- Déclencheurs d'écriture et de parole
- Dictionnaire orthographique
- Gammes, étiquettes textes, étiquettes mots
- Affiches: textes, mots outils
- Carte lettres graphie
- Fichiers Lire

Favoriser :

- Un environnement accueillant et bienveillant
- La multiplication des productions
- Un environnement de travail où la moquerie n'a pas sa place

Découvrez le lieu ressources du Programme AlphaB

130 rue des poissonniers 75018 Paris

Tous les mercredis de 9h30 à 17h30 (consultation sur place)

[Liste des ouvrages disponibles](#)

Synthèse des évaluations

6 participant(e) sur 12 ont rempli une grille d'évaluation de la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par l'association (x4)

Par la lettre d'informations du Programme AlphaB (x2)

2/ Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« L'émancipation, la joie »

« Les échanges avec l'animatrice et tous les participants »

« La philosophie du cours de MNLE, sa démarche qui va à contre pied de nos références »

« L'échange sur les pratiques à partir des principes de la MNLE, la réponse aux questions de la même façon »

« Écrire beaucoup pour mieux apprendre à lire »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« - La démarche d'autonomie à susciter de façon systématique

- La répétition d'une même démarche : la rectification de celle-ci en fonction de ses effets »

« Lancer plusieurs ateliers en simultané pendant une même session »

« Travail en autonomie des apprenants pour gérer l'hétérogénéité »

« Faire écrire le plus possible »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents ?

100% Oui

« Explications claires, méthodologie bien détaillée »

« Grande expérience très intéressante à partager »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ?

100% Oui

A Vos responsables associatifs ?

50% Oui

Comment ?

« Lors de réunions Essivam d'échanges d'expériences »

« Ils savent déjà ! »

« Oui, par formation de formateurs en interne »

6/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations ?

80% Oui

Sur quels thèmes ?

« Numératie, CLEA, compétence clés »

« Base de calcul pour analphabètes »

« Sur la visite de musées »

7/ Etes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations ?

80% Oui

« Oui on n'a rien à faire ! »

8/ Etes-vous satisfait du format des formations ? (1 session = 2 à 3 jours)

100% Oui

« Bien »